

dénombrables. Ce chiffre ne constitue pas une limite ferme quant au nombre d'ogives en leur possession, mais il restreint celui des ogives qui tombent sous le coup du Traité (c'est-à-dire le nombre d'ogives montées sur ICBM et SLBM, ou emportées par des bombardiers lourds déployés). Le nombre d'ogives montées sur ICBM et SLBM ne doit pas dépasser 4 900. (Pour de plus amples détails, consulter le *Guide 1991*).

Le Traité START était considéré comme un grand pas en avant, car c'était la première fois que les deux superpuissances s'entendaient sur des réductions réelles de leurs arsenaux nucléaires *stratégiques* (une diminution du nombre d'armes à portée intermédiaire était prévue aux termes du Traité FNI). Les réductions annoncées par Washington et par la Communauté des États indépendants (CEI) ont éclipsé les progrès réalisés au moment de la conclusion de ce Traité, mais il représente toujours un engagement important et constitue un point de départ pour entreprendre d'autres réductions beaucoup plus importantes en ce qui concerne les armes nucléaires stratégiques.

Propositions et engagements unilatéraux

Le coup d'État d'août 1991 au Kremlin et ses incidences sur l'avenir de l'Union ont suscité quant au contrôle des armements nucléaires dans ce pays, de nouvelles inquiétudes qu'il était urgent d'apaiser. Au lendemain du putsch avorté, les nouveaux dirigeants en URSS ont cherché à rassurer les États-Unis et le reste du monde en affirmant que les armes nucléaires étaient en sécurité et placées sous un contrôle centralisé. À la fin septembre et au début octobre, afin d'accélérer le processus de limitation des armements et de l'adapter aux nouvelles réalités politiques, les présidents Bush et Gorbatchev ont pris des engagements et ont échangé des propositions unilatérales visant à modifier radicalement les arsenaux nucléaires des deux superpuissances.

Jugeant définitifs le rapprochement entre l'Est et l'Ouest, la dissolution du Pacte de Varsovie et l'absence de risques d'attaque de l'Europe par l'Union soviétique, le président Bush annonçait, le 27 septembre 1991, que les États-Unis élimineraient leurs missiles nucléaires sol-sol à courte portée (moins de 500 kilomètres) et leurs obus d'artillerie nucléaire, dont les bases de lancement se trouvent, pour la plupart, en Europe. En outre, il faisait savoir que les États-Unis retireraient leurs armes nucléaires tactiques des bâtiments de surface, des sous-marins et des aéronefs de la marine basés à terre. De plus, dans un geste qui rompait décidément avec les vieux comportements typiques de la Guerre froide, M. Bush annonçait que l'état d'alerte serait levé pour tous les bombardiers stratégiques américains, de même que pour les ICBM devant être démantelés en vertu du Traité START. Le 5 octobre, le président Gorbatchev réagissait en prenant